Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Communautés traditionnelles : une fécondité évangélique

Abbé Guillaume Gaud, Directeur



Une Consolatrice du Sacré-Cœur à l'orphelinat de Palayamkottai (Inde).

Loin d'être un institut de repli, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X se définit avant tout comme une œuvre de reconstruction catholique. Dans un monde marqué par des bouleversements constants et une accélération des réformes modernistes qui ébranlent les fondements de la foi, elle se dresse comme un rempart de stabilité. Son ambition n'est pas une lutte pour elle-même, mais la conservation jalouse du dépôt de la foi pour permettre à l'Eglise de rester ancrée dans sa propre identité. En s'appuyant sur la liturgie multiséculaire et la doctrine immuable, elle permet aux fidèles de s'élever au-dessus des modes passagères pour rejoindre la Tradition vivante. A côté de nos 738 prêtres, 268 séminaristes, 145 frères et 87 sœurs oblates [1], voici un panorama des communautés religieuses qui œuvrent avec nous dans le combat pour l'Eglise, à la suite de Mgr Lefebvre.

[1] Chiffres de mars 2026.

Les compagnons de première heure

Pour la plupart, contraints de quitter leur communauté face à la révolution qui suivit le Concile, ces pionniers fondèrent une branche traditionnelle de leur Congrégation.

► *LES SŒURS DISCIPLES DU CENACLE – 1967*

La communauté a été fondée en 1967 à Velletri, près de Rome, par don Francesco Putti, avec l'appui spirituel de Padre Pio. Elles se dévouent actuellement à l'enseignement du catéchisme, à l'apostolat de la presse, la diffusion doctrinale et anti-moderniste (revue italienne *Sì Sì No No*). Leur spiritualité est sacerdotale, réparatrice, centrée sur l'Eucharistie et la prière pour les prêtres. Elles restèrent fidèles à la Tradition.



Les frères capucins en récréation.

► *LA FRATERNITE DE LA TRANSFIGURATION – 1970*

Fondée en 1970 à Mérigny, dans l'Indre, par M. l'abbé Lecareux, et rassemblant environ une quarantaine de membres prêtres, frères et religieuses, elle dessert sept centres de messes. Héritiers spirituels de Mgr Vladimir Ghika, ils manifestent une grande ouverture vers les chrétiens orientaux, spécialement les gréco-catholiques, un souci de l'unité chrétienne en priant et œuvrant pour « l'œcuménisme de retour » chez les schismatiques orthodoxes. Le cœur de leur spiritualité est celle du Thabor, centrée sur la Transfiguration du Christ, l'adoration eucharistique, la contemplation et la participation à la gloire du Christ par la Croix. Ils assurent un ministère paroissial dans le Centre et l'Ouest de la France, dans la fidélité à la Tradition et le rejet du modernisme, et sont connus pour leurs nombreuses retraites proposées, ainsi que leurs stages de formation au chant grégorien.

► *LES PETITES SŒURS DE SAINT FRANÇOIS – 1971, 1986*

La congrégation d'origine fut fondée à Angers le 8 décembre 1873 par Louise Renault (1819-1889), devenue en religion Mère Joséphine. Issue d'un milieu pauvre, elle avait travaillé longtemps auprès des malades et des orphelines à l'hôpital d'Angers, dans l'esprit du Tiers-Ordre francis-

cain. En forte expansion, la congrégation reçut l'approbation définitive des constitutions par Pie XII en 1955. Alors qu'elle vole en éclats à la suite du concile, deux religieuses, Mère Thérèse-Marie et Mère Marie-Xavier, souhaitent conserver la stricte observance des constitutions de 1955 et une vie traditionnelle. Elles fondent en 1971 une nouvelle communauté à Flavigny-sur-Ozerain, avec l'aide de l'abbé Coache et du père Eugène. Elles se trouvent actuellement à Morlaix et au Trévoux, où elles reçoivent des personnes âgées et en convalescence. Leur idéal est résumé par cette intuition de Mère Joséphine : « Nous sommes les plus petites ».


Les séminaristes de la Fraternité Saint-Josaphat.

► *LES CAPUCINS – 1972*

A la suite des réformes appliquant le concile Vatican II, le R. P. Eugène de Villeurbanne et quelques capucins fondent la communauté en 1972 pour rester fidèles à leurs constitutions. Centrés sur le Christ crucifié et l'imitation de saint François, ils se dévouent en divers types d'apostolat (retraites, paroisses, écoles, Tiers-Ordre), ont trois Maisons en France (Morgon 1983, Aurenque 2005, Blois 2012) dont un noviciat édifiant.

► *LES BENEDICTINS – ANNEES 70*

Sous l'impulsion de la fameuse *Règle de saint Benoît* rédigée vers 540, les monastères bénédictins furent l'âme de l'Europe. Partis du Barroux, qui fut la source du renouveau en 1978, retenons surtout deux monastères, aux Etats-Unis (Silver City, 1991, qui a 42 moines) et en Allemagne (Reichenstein, 2017) se trouvant en profonde amitié avec la Fraternité Saint-Pie X. Cherchant Dieu dans le silence et le travail, ils chantent ses louanges sept fois le jour dans le chœur de l'église, font la *lectio divina* (une lecture priante de l'Ecriture Sainte), vivent dans l'humilité, la stabilité communautaire et le travail.

► *LES SŒURS DE LA FRATERNITE SAINT-PIE X – 1973*

Cette congrégation n'appartient pas canoniquement à la FSSPX, mais lui est alliée profondément, Mgr Lefebvre étant le cofondateur avec Mère Marie-Gabriel. Elles soutiennent la Fraternité Saint-Pie X, sont répandues en 10 pays, comptent 226 sœurs et 20 novices. La maison-mère se situe à Saint-Michel-en-Brenne, et la congrégation dispose de noviciats aux quatre coins du monde : Ruffec (France), Göffingen (Allemagne), Bro werville (Etats-Unis) et Pilar (Argentine).

► *LES DOMINICAINES ENSEIGNANTES DU SAINT NOM DE JESUS (CONGREGATION DE SAINT-PRE) – 1974*

En 1974, l'ancienne Supérieure générale de cette congrégation enseignante de Toulouse décide de fonder une branche traditionnelle, à Toulon, fidèle à leurs Constitutions d'avant le Concile. Elles sont guidées par un théologien de renom : le R. P. Calmel, O.P. Elles sont enseignantes, et regroupent environ 160 sœurs qui s'occupent d'une quinzaine d'écoles en France, en Argentine et en Espagne.



Une sœur de la Transfiguration auprès de jeunes filles.

► *LES DOMINICAINES ENSEIGNANTES DU SAINT NOM DE JESUS (CONGREGATION DE FANJEAUX) – 1975*

Un an après la fondation de Toulon, la Supérieure générale restée à Toulouse est obligée de quitter à son tour la congrégation avec d'autres religieuses, et fondent une autre branche traditionnelle à Fanjeaux, en 1975. Elles sont enseignantes et tiennent 23 maisons d'éducation en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Suisse et au Canada. Elles regroupent 270 sœurs et 2 800 élèves. C'est une des congrégations les plus florissantes de l'Eglise en France.

► *LES PETITES SERVANTES DE SAINT JEAN-BAPTISTE – 1979, 2011*

Le Père de La Chevasnerie (1889-1968), un Jésuite et docteur en théologie, a fondé l'Institut des Petites servantes de l'Agneau de Dieu à Brest en 1945. En 1979, Mère Marie de Magdala, la fondatrice, ancienne Econome générale de l'Institut de l'Agneau de Dieu, créa une branche traditionnelle, désormais nommée « Petites servantes de Saint Jean-Baptiste ».

Elles acceptent comme membres des femmes de tout âge, de tout milieu et de tous niveaux d'instruction ; en bonne santé, infirmes ou faibles, à condition qu'elles aient une véritable vocation religieuse.

On les appelle affectueusement sœurs hospitalières, car elles édifient par leur dévouement infirmier discret aux pèlerinages de Lourdes et de Chartres organisés par la FSSPX, et possèdent deux maisons d'accueil (Le Rafflay, 1979, Lourdes, 2011) pour les malades et les convalescents, pour les personnes ayant besoin d'un endroit pour se reposer.

► *LES BENEDICTINES DE PERDECHAT – 1980, 2008*

Mère Gertrude, ancienne prieure de l'abbaye de Faremoutiers, choisit de maintenir une vie bénédictine tra-

ditionnelle (messe tridentine, offices en latin, stricte observance monastique), malgré les réformes liturgiques issues du concile Vatican II. Elle s'installe à Lamairé en 1980, mais la communauté stagne quelques années, avant de prendre son essor. L'abbaye Notre-Dame de Toute-Confiance est fondée en Auvergne en 2008, leur église bâtie durant la décennie 2010, suivie d'agrandissements constants, accueillant 21 moniales. En 2024, le bâtiment se voit doté de 15 cellules monastiques supplémentaires. La paix divine et humaine est l'atmosphère qui rayonne de ce monastère.

Le développement des années 80-90

► LES CARMELITES – 1978-2024

Plusieurs carmels se développent en Belgique (1978), en France (1983), aux Etats-Unis (1985, 2024), en Suisse (1990). La sœur de Mgr Lefebvre, carmélite en Australie, qui ne pouvait en conscience appliquer les réformes destructrices des années 70, fonda un carmel traditionnel à Quiévrain duquel sortirent la majorité des autres fondations.

► LES SŒURS DE LA TRANSFIGURATION – 1985

C'est la branche féminine de la Fraternité éponyme. Elles vivent de la même spiritualité.

► LES DOMINICAINES CONTEMPLATIVES – 1982, 2017

Alors que la vie contemplative est peu à peu déstructurée dès la fin du Concile, Mère Marie-Emmanuel la restaure dans un cadre dominicain traditionnel en fondant le monastère Saint-Joseph à Avrillé. Celui-ci devenu trop petit en 2017, les moniales essaiment en Dordogne, à Montagnac. Elles sont près d'une trentaine.

► LES CLARISSES – 1994

Branche féminine contemplative des franciscains ; elles sont installées à Morgon, près des capucins. Leur spiritualité est profondément franciscaine : pauvreté radicale, vie cloîtrée et silencieuse, adoration et liturgie, amour du Christ pauvre et crucifié, imitation de saint François et de sainte Claire d'Assise.



Une dominicaine de Wanganui, en Nouvelle-Zélande.



Une sœur franciscaine dans une école de la FSSPX à Kansas City.

XVII[e] siècle, dont les travaux d'agrandissement débutent en 2025. Après une fondation à Phoenix, en Arizona en 2023, elles entreprennent la construction d'un autre noviciat aux Etats-Unis en 2026. Elles se vouent à une dévotion ardente au Cœur aimant de Jésus, et à l'éducation de la jeunesse, des familles de la Tradition aux plus abandonnés.

Les congrégations se rapprochant de la FSSPX dans les années 2000

► LES SŒURS CONSOLATRICES DU SACRE-CŒUR – 1996

Fondée en 1961 par le Père Basilio Rosati, passioniste, cette congrégation se met sous la protection de la FSSPX en 1996.

Outre les vœux classiques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, elles font le vœu de promouvoir la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est une des congrégations à la plus forte croissance aujourd'hui, s'étant fait connaître à la jeunesse féminine américaine grâce à son orphelinat en Inde. Installé à Vigne di Narni, en Ombrie, le noviciat occupe depuis 2021 un ancien couvent capucin du

► LA FRATERNITE SAINT-JOSAPHAT – v. 2000

Environ 25 prêtres desservent près de 10 000 fidèles dans 24 lieux de culte, en Ukraine. Le séminaire du Cœur Immaculé de Marie, situé à Lviv, se veut un tremplin pour la conversion de l'Ukraine et de la Russie au catholicisme.

Ils célèbrent les sacrements selon le rite slavon d'avant Vatican II, et cultivent une spiritualité romano-byzantine et mariale, notamment en priant au moyen de pratiques romaines telles que le rosaire, le chemin de croix, l'adoration eucharistique, historiquement conservées chez les gréco-catholiques ukrainiens. Ils s'op-



La charité des Consolatrices du Sacré-Cœur auprès des plus démunis.

posent avec courage aux changements doctrinaux introduits par le concile Vatican II.

► *LES SŒURS ORIENTALES BASILIENNES DE LA FRATERNITE SAINT-JOSAPHAT*

A côté du séminaire de la Fraternité Saint-Josaphat se trouve le couvent d'une vingtaine de sœurs basiliennes, qui suivent la règle orientale de saint Basile le Grand. Elles soutiennent le séminaire et l'apostolat de cette Fraternité.

► *LES SŒURS FRANCISCAINES ENSEIGNANTES DU CHRIST-ROI – 2000*

Cet institut religieux, fondé aux Etats-Unis en l'an 2000 par le Père Eugène Heidt et Mère Mary Herlinda McCarty OSF, suit les constitutions du Tiers-Ordre de saint François, approuvées par le pape Pie XI en 1927. Un but apostolique primordial de la communauté est la formation chrétienne de la jeunesse. Elles se consacrent à la formation des jeunes filles, dans les écoles de la FSSPX, les camps, ou encore dans l'apostolat paroissial. Leur vie est simple, joyeuse, pénitente dans l'amour du Christ crucifié.

► *LES MINIMAS – 2000*

Les « Minimes franciscaines du Perpétuel Secours » sont une Congrégation fondée sur la Règle primitive de saint François d'Assise, en 1942, au Mexique, par Mère Conchita, puis définitivement en 1964. Elles cherchent l'esprit de petitesse, d'humilité et de pauvreté, à l'image de saint François. Elles se rapprochent de la FSSPX en 2000. Elles ont 34 sœurs et cherchent à fonder une nouvelle Maison.

Les membres s'offrent en victimes unies à Jésus pour expier et réparer tous les péchés du monde. La spiritualité d'Hostie – au sens de victime du sacrifice d'Amour – les pousse à être de fidèles imitatrices des vertus avec lesquelles Jésus s'offre, en parti-



La communauté des Minimas, au Mexique.



Les *Siervas* : une vie offerte, derrière la clôture, pour la sanctification des prêtres.

culier la charité et l'immolation de son Cœur caché dans la sainte Eucharistie.

Leur apostolat se déploie surtout auprès de la jeunesse féminine pour assainir les coutumes, former des futures épouses chrétiennes, en donnant à ces jeunes femmes une formation familiale qui leur manque tant, pour remédier à l'un des plus grands problèmes sociaux d'aujourd'hui.

► *LES DOMINICAINES ENSEIGNANTES DE WANGANUI – 2002*

Jeune congrégation, fondée en 2002, en Nouvelle-Zélande, sous l'autorité de Mgr Fellay, par une sœur dominicaine de ce pays, sortie de son couvent (fondé par des sœurs irlandaises en 1871). La communauté compte actuellement 25 sœurs, venant de Nouvelle-Zélande, d'Australie, d'Afrique du Sud, d'Inde, du Canada, des Etats-Unis d'Amérique, d'Argentine, de Samoa et des Philippines. Elles s'occupent d'écoles de jeunes filles.

► *LES SERVANTES (« SIERVAS ») DE JESUS-PRETRE ET DU CŒUR DE MARIE – 2005*

En 2005, un groupe de religieuses de Barcelone (Espagne) a été contraint de quitter sa communauté d'origine afin de pouvoir rester fidèle au bon combat de la foi. Mgr de Galarreta, avec l'approbation du Supérieur général de la FSSPX, décida que les sœurs continueraient leur vie religieuse dans une nouvelle congrégation. Outre les trois vœux religieux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, les sœurs émettent un quatrième vœu appelé « vocationiste » par lequel elles offrent leur vie, leurs travaux et leurs sacrifices pour la sanctification des ministres de l'autel et des âmes consacrées. Elles sont contemplatives. La doctrine de saint François de Sales anime leur vie consacrée en ce qui concerne la pratique



Les Bénédictins du monastère de Silver City, au Nouveau Mexique (Etats-Unis).

de la vertu. Le centre de leur vie religieuse est la sainte Messe.



Procession mariale chez les Petites Sœurs de Saint François d'Assise, au Trévoux.

Les dernières communautés arrivées

► LES SŒURS REPARATRICES DU SAINT-ESPRIT – 2011

Cette communauté se trouve en Allemagne, près de la frontière française. La congrégation a été fondée en 1946 en Tchécoslovaquie. Très surveillées par les autorités communistes, privées de leur couvent et obligées de travailler en usine, les sœurs furent aidées par le diocèse de Mayence, et s'installèrent en Allemagne de l'Ouest. Elles s'occupent d'un foyer pour personnes âgées, et développent une spiritualité réparatrice dans la charité. Elles demandent à la FSSPX d'assurer leur direction en 2011 : *« Durant des années nous avons prié pour avoir de justes lumières. Maintenant, la Providence divine nous a indiqué le chemin vers vous. Nous sommes très reconnaissantes au Père céleste et à vous, pour notre "association" à la Fraternité Saint-Pie X dans laquelle la vraie foi catholique est encore prêchée et vécue, et nous vous redisons volontiers notre gratitude ».*

► LES DOMINICAINS – 1979, 2014

Les Frères de Notre-Dame du Rosaire, issus du couvent d'Avrillé en 2014, se sont implantés en Dordogne en 2018. Prédicateurs, leur activité est surtout centrée sur l'étude, la formation, la prédication et le soutien à des communautés contemplatives.

► LA FRATERNITE SAINT-JEAN LE PRECURSEUR (FSIPD) – v. 2015

De rite byzantin-slavonique, principalement en Lettonie, les prêtres de cette jeune communauté collaborent avec la FSSPX.

► LES BENEDICTINES DE SILVER CITY – 2018

Le monastère Saint Joseph est fondé en 2018, et accueille déjà une quinzaine de moniales. Elles bénéficient du ministère des moines voisins.

► LE CARMEL D'ARLINGTON, TEXAS – 2024

Un nouveau carmel, celui d'Arlington, au Texas, demande à la FSSPX de bénéficier de son ministère en 2024 :

« Depuis plusieurs années, nous avons fait l'expérience de beaucoup de joie et de renouveau spirituel dans la

redécouverte des richesses de la tradition liturgique immémoriale de l'Eglise. Dans notre désir de grandir dans la sainteté et une fidélité toujours plus profonde à notre charisme de carmélites déchaussées, et comme un moyen approprié pour mieux servir Notre Sainte Mère l'Eglise, en août, à la suite de la décision unanime du Chapitre du monastère, et avec l'accord de toute la communauté, nous avons accompli les dernières étapes nécessaires pour que notre monastère soit associé à la Fraternité Saint-Pie X, qui assurera désormais notre vie sacramentelle et notre gouvernance. Nous sommes profondément reconnaissants au Très Révérend Père Supérieur général et à ses délégués ici aux Etats-Unis pour leur compréhension et leur accueil paternels[2]*. »*

Conclusion : un rayonnement de sainteté

Cette mission de sauvegarde dépasse les frontières de la Fraternité. Autour d'elle, une véritable constellation de vie religieuse s'est maintenue ou reformée : plus d'une vingtaine de branches traditionnelles issues des ordres et congrégations historiques maintiennent leurs Constitutions anciennes dans toute leur rigueur et leur beauté, attirant des centaines de jeunes hommes et femmes.

Ces religieux et religieuses, par leur don total, attestent que la Tradition n'est pas un musée, mais une source de vie toujours jaillissante. En choisissant la voie de la sainteté tracée par les saints de toujours, ils assurent à l'Eglise de demain un socle spirituel sûr. ■

La vie au Séminaire

Novembre 2025

Pour l'exposition des crèches organisée dans le village de Flavigny dès le premier dimanche de l'Avent, les séminaristes volontaires préparent avec soin cinq crèches, qui manifestent l'attente du Sauveur et suscitent l'admiration des visiteurs.

Dimanche 7 décembre

Le prieuré de la Sainte-Famille de Dijon organise une magnifique procession aux flambeaux en l'honneur de l'Immaculée Conception, à laquelle la communauté du séminaire vient participer.

Mardi 23 décembre

En guise d'introduction au pèlerinage de communauté de février prochain, M. Sanchez, organiste au séminaire et docteur en histoire, vient nous présenter avec érudition l'histoire de la présence de la papauté en Avignon. C'est en effet dans la « cité des papes » que nous irons !

Du 19 au 28 septembre

M. l'abbé Carlhian prêche la récollection de Noël aux frères du district de France venus se retrouver à Flavigny. Il s'agit d'un commentaire sur la *Lettre aux frères*, que notre Supérieur général a écrite à l'occasion du jubilé de la Fraternité sur les vocations.

[2] Déclaration du carmel d'Arlington, septembre 2024.

Du 29 janvier au 1er février

La retraite de préparation à la prise de soutane est prêchée par M. l'abbé Billecocq.

Lundi 2 février

Le jour est arrivé pour nos 22 séminaristes de revêtir l'habit ecclésiastique des dignes représentants du Christ ! C'est le Supérieur général de la Fraternité, M. l'abbé Pagliarani, qui vient en personne présider les solennités ; en conclusion de son sermon, très centré sur le mystère de la fête du jour, notre Supérieur publie la grande nouvelle : le sacre de nouveaux évêques auxiliaires pour la Fraternité, pour le bien spirituel des âmes. M. l'abbé Bouchacourt reste au séminaire quelques jours pour la visite canonique annuelle.

Du 9 au 13 février

Les séminaristes suivent une intense mais nécessaire session de formation sur la crise de l'Eglise, dirigée par les professeurs du séminaire ainsi que par M. l'abbé Portail. Les aspects historiques, philosophiques et doctrinaux sont notamment abordés.

Du 14 au 16 février

La communauté part en pèlerinage sur les traces de sainte Catherine de Sienne et de la famille de Béthanie : leurs pas les mènent en Avignon, à la Sainte-Baume et à Marseille.



Pèlerinage de communauté à Marseille, février 2026.

Dimanche 22 février

A l'orée du Carême, une récollection est proposée aux fidèles, venus nombreux. Conférences ou histoires, chemin de Croix et bénédiction du Saint-Sacrement pour petits et grands ponctuent la journée.

Du 29 mars au 1er avril

M. l'abbé Jacot, du prieuré de Genève, nous prêche la retraite de Semaine sainte également suivie par une vingtaine de messieurs.

Mercredi 22 avril

Les séminaristes sont revenus de vacances depuis quelques jours, et nous accueillons également de nouveaux compagnons : cinq petits moutons, qui, à n'en point douter, s'entendront à merveille avec leurs frères et sœurs poules, canards, chiennes, abeilles, cochons…



Prise de soutane de 22 séminaristes, le 2 février 2026 : Deo gratias !

Dates à noter

Retraite pour dames et jeunes filles
Du 18 au 24 juillet 2026

Prise d'habit et vœux des frères
Le mardi 29 septembre 2026

Rentrée des séminaristes
Le samedi 19 septembre 2026

Retrouvez nos sermons sur notre chaîne YouTube
Séminaire Saint-Curé-d'Ars Flavigny-sur-Ozerain.

Pour aider le Séminaire

- Pension d'un séminariste : 24,5 € par jour, soit environ 6 225 € par an.
- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : Séminaire Saint-Curé-d'Ars
- Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey - Les Laumes (21) :
IBAN FR76 1027 8025 1100 0518 6134 524 - BIC CMCIFR2A

Un reçu fiscal vous sera envoyé, sauf mention contraire de votre part.
Merci beaucoup !

Séminaire Saint-Curé-d'Ars
1 Rue Saint Dominique 21150 Flavigny-sur-Ozerain
Tél. : 03.80.96.20.74
Email : flavigny@fsspx.fr

ISSN 2645 9787